MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Amos Beals à Félicie Pan. Harry L. Miller à Caroline C. Fleurichamp, Willie Goins à Effie Moore, Robert Perry à Olivia Booth, Louis Delaspane à Katie Shank, Albert Colar à Florence Lee, William Lewis à Katie Hunter, Thomas Killough à Mary J. Movel.

NAISSANCES—Mmes A. M. Duvalde, une fille; J. Reed, une fille; F. Estrado, une fille; C. Bosch, une fille; M. Lala, une fille; C. Rodriguez, une fille; J. W. Hiro, une fille; Joseph Reed, un garçon; H. H. Huth, un garçon. M. J. Grelier, un garçon; J. Stadler, un garçon.

DECES — Mme Julia Grundmann, 52 ans, 3011 Canal; Mme Virginie Moulle, 33 ans, 727 Bordeaux; Yve Margaret P. Hart, 45 ans, 2013 Royale; J. W. J. Conley, 39 ans, 1385 Constance; W. Reed, 45 ans, Hôpital de Charité; Vve J. A. Bonafon, 85 ans, Covington, Lue T. Murphy, 13 ans, Hôpital de Charité; W. Moran, 18 ans, 824 Marigny; Elizabeth Williams, 65 ans, 3455 Magasin; Sallie Wesley, 54 ans, 2533 Washington; Catherine E. Gill, 2 mois, asile des orphelins St-Vincent; Enfant du sexe féminin de Mme C. Thomas, 18 heures, Marais près Musique; F. Hudson, 53 ans, 806 S. Rempart; E. Jaeger, 1 an, 822 S. Liberté; Helen Mauer, 7 mois, 2515 Jeannette; A. Martin, 11 mois, 1951 N. Miro; Mme Josephine Phelps, 24 ans, 228 Audubon; W. H. Chipman, 52 ans, R.R. Train près Nouvelle Ibérie, Lue; Mme G. Guilliot, 61 ans, 1025 Orléans.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipation:

George De Witt, George J. Devron.

Maclaren et Cie vs Piedmont Oil and Refining Co., attachement de $610.99.

Wayne Hoop et Cie vs George S. Balmer, réclamation de $910.35 sur un contrat.

The Muller Furniture Co vs The Merchants Trading Co., demande de la recevoir.

Mme Fannie A. Campbell vs Alfred H. Edmonds, séparation de corps et de biens.

Deuxieme Cour Inferieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Mme Pascal, Joe Catania, John B. Swah, actes de violence; James Kelly, larcin; Alphonse D. Villars, Amédée De Lisle, violation de l'acte 107 de 1902; Lucinda Cargo, diffamation; Cannetion Mitchel, abandon du domicile conjugal; Nick Normodes, Anthony Grego, attaque à main armée.

Condamnations:

Joe. McIntosh, port d'arme cachée, $50 d'amende ou 60 jours de prison; John H. Clark, obtention d'argent sous de faux prétextes, 90 jours d'incarcération.

Acquittés:

Bertrand Chalamoy vol.; Chas Pernault, menaces.

FAITS DIVERS.

Laitiers réfractaires.

M. Hy. Durel l'inspecteur du Bureau de Santé s'est rendu à la quatrième cour de police correctionnelle, hier matin et y formulé des plaintes contre les laitiers. F. Wendling établi rue Jeannette 8917 et O. Dupré, demeurant rue Soniat 1800. Ils sont tous deux accusés de port d'eau dans leur charrette en violation de l'ordonnance 7584.

Incendie.

Un feu causé par une défectuosité de cheminée a été découvert dans la demeure de Wm. Nultu hier matin, rue Freret 1217. Les flammes ont été promptement éteintes.

Frissons, Maladies et Malaises de Malocrie — Painkiller (de PERRY DAVIS) — Remède de tout cas

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit les dents et parfume l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.
PRÉPARÉE PAR
J. W. Lyon, D.D.S.
7jan—1an—mer

ACCIDENT FATAL.

William West, un entrepreneur de peinture, est tombé hier d'un échafaudage installé à plus de quarante pieds de hauteur et s'est tué sur le coup.

West avait envoyé des ouvriers à la résidence de Mme Léon Sarpy, 922 rue Esplanade, et voulant s'assurer de la sécurité qu'offrait l'échafaudage il y est monté lui-même.

Mais une des cordes retenant la plate forme s'est rompue ou détachée et l'entrepreneur a été précipité sur le sol. Sa tête a heurté une clôture de dix pieds de hauteur et le malheureux est mort sur le coup.

Frank Boringer, un ouvrier qui travaillait sur une échelle à vingt pieds de hauteur, a été atteint au bras par des planches de l'échafaudage.

Il s'est cramponné à un câble de paratonnerre et a réussi à ne pas tomber.

A la Bourse des Propriétés.

L'assistance était nombreuse hier à la Bourse des Propriétés rue Baronne, et de nombreuses ventes y ont été faites.

M. J. L. Onorato a vendu le grand magasin qui s'étend du numéro 618 au numéro 624 de la rue Magasins, sur une longueur de 155 pieds, et sur la rue Constance sur une longueur de 166 pieds. L'acheteur est M. G. A. Thomas.

Ce magasin est occupé présentement par la maison Matthew Freres, dont le bail expire le 1er août prochain.

M. Peter Gallagher a vendu la maison située à l'angle des rues Iberville près Marais, au prix de $7,100.

Diverses petites propriétés ont également été vendues hier.

Pickpocket condamné.

Hier matin, à la cour criminelle de district, le juge Baker a condamné le pickpocket Louis Rose à cinq ans de travaux forcés.

Rose avait dévalisé un homme dans un car de rue. Il s'était échappé, mais arrêté plus tard on découvrit qu'il était un dangereux malfaiteur.

Un jury l'avait déclaré coupable il y a quelques jours.

L'avocat J. Warren Doyle a demandé une nouvelle audition de cause, mais le juge a repoussé la requête et a prononcé la sentence.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

A. S. Dufossat à la Eureka Homestead Asso., une portion Desgenois, Ursulines, Hôpital et Broad, $1,800.

L'acquéreur à Mme Mary Leslie, même terrain, $2,000.

E. J. Boyle à Leon Meyer, un terrain, Chesnut, Colisée, Léontine et St-Peters, $3,500.

Rufus C. Bush à Louise Spire, un terrain Ste-Anne, Rocheblave, Dorgenois et Orléans, $7,050.

John N. Adams à Anthony Vizard Sr, un terrain, Marengo, Magnolia, Milan et S. Rocheblave, $2,100.

John Minot à Cecilia Recklewski, un terrain, White, St. Philippe, Broad et Dumaine, $17,00.

Wm. R. Fitzpatrick à Geo. W. Davison, un lot, Prieur, Roman, Delachaise et Gen. Taylor, $2,425.

A. S. False à E. O. Moss, un terrain, Douane, Roman, Prieur et Bienville, $1,400.

S. Oteri à J. H. Meyer, six terrains Valence, S. Robertson, Freret et Cadiz, $1,200.

Convention de l'Association —DES— Banquiers de la Louisiane.

La convention annuelle de l'Association des Banquiers de la Louisiane s'est ouverte hier à dix heures du matin dans la salle de banquet de l'Hôtel St. Charles. Les membres étaient au grand complet.

Toutes les banques importantes de l'Etat étaient représentées, par des fonctionnaires ou des fondés de pouvoirs. Des drapeaux de soie offerts par les Banques de la Nouvelle-Orléans, chacun portant un dessin original et le nom de la Banque qui l'avait offert, décoraient la salle.

L'Association des Banquiers de la Louisiane est la plus nombreuse des organisations de ce genre dans les Etats-Unis: 131 banques d'état et 36 banques nationales, soit 167 banques, y sont représentées. Il n'y a que 15 banques dans l'Etat qui n'y appartiennent pas.

Au cours de l'année dernière l'Association a reçu 23 adhésions.

M. D. M. Reymond, de Baton Rouge, en est le président, et le bureau est composé comme suit:

S. Mc Lawrason, de St-Francisville, vice-président; L. O. Broussard, d'Ablieville, secrétaire; J. E. Boudin jeune, de la Nouvelle-Orléans, trésorier.

Les vice-présidents de districts sont

MM. J. A. Blaffer, 1er; S. V. Fornaris, 2me; Jos. Birg, de Franklin, 3me; Albert H. Leonard, de Shreveport, 4me; Uriah Millaspe, de Monroe, 5me; J. Mc Williams, de Plaquemine, 6me; E. P. Dubuisson, d'Opelousas, 7me.

G. W. Bolton, d'Alexandrie, est président du comité exécutif, et E. T. Merrick, de la Nouvelle-Orléans, président du comité législatif.

C'est le président Reymond qui dirige les travaux de la convention.

En l'absence de l'absence de l'archevêque Chapelle c'est l'évêque David Sessums qui a dit la prière hier à l'ouverture de la séance.

Après l'appel des membres le maire Martin Behrman a été présenté à l'assemblée et il a prononcé un discours de bienvenue, auquel le vice-président Albert H. Leonard a répondu.

Le président Reymond a ensuite prononcé son discours et le secrétaire a donné lecture de son rapport.

Les rapports des comités exécutif et législatif ont été également approuvés par l'assemblée.

M. J. E. M. Ashan, de Houston, a lu une étude sur les Associations de Banquiers.

Dans l'après-midi M. J. W. Perch, de la Nouvelle-Orléans, a parlé sur le "Canal de Panama", l'inspecteur des banques d'Etat T. E. Thomas sur la "Législation Nécessaire", et l'hon. S. Mac. Lawrason, de San Francisville, sur le "Devoir des Banquiers du Sud envers les Planteurs dans la situation présente du Coton".

Les membres de l'Association ont passé la soirée au théatre. Demain après-midi ils feront une excursion sur le fleuve.

Chute.

En travaillant sur un mur au pied de la rue Cadiz hier matin, George Beck, un ouvrier âgé de 25 ans, est accidentellement tombé d'une hauteur d'environ douze pieds se blessant au visage. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

LE TRAITEMENT RATIONNEL des
Maladies d'Estomac
Suivant que l'on
Ecarte les Drogues Nuisibles
et que l'on fasse usage de
Glycozone
Un Germicide Puissant et Inoffensif.
Endossé par les Principaux Médecins.
Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Nouvelle d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.
Pas véritable sans ma signature:
Prof. Charles Marchand,
62-1 Rue Prince, N. Y.
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

CONFIEZ-NOUS VOS PEINES

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT. Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour les maladies de femmes, qui considèrent soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas écrivez-nous aujourd'hui, donnant l'adresse de vos amis. Nous vous expliquerons simplement comment vous retablir. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée. Adresse: Ladies' Advisory Dept. THE CHATTANOOGA MEDICINE CO. Chattanooga, Tenn.

Si Vous Etes Malade,

ne négligez pas votre maladie au point qu'elle altère sérieusement votre santé. Les maladies de femmes ne se guérissent jamais d'elles-mêmes. Elles doivent être traitées avec ce spécifique médicinal scientifique pour femmes, le

Vin de Cardui

Il Soulage Toutes les Douleurs des Femmes

Nous pouvez certainement calmer votre mal et guérir l'inflammation interne, la cause de vos irrégularités, les écoulements excessifs et tous les désordres menstruels, en vous traitant vous même, en particulier dans votre intérieur, avec ce merveilleux spécifique dont le succès a été si grand dans la guérison des femmes malades.

Le Cardui est en vente à toutes les pharmacies, en bouteilles de $1.00, avec toutes les directions sur l'enveloppe. Essayez-le.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Mc Racken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 25 avril 1905.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets les documents suivants:

Etat de la mortalité durant le mois de mars 1905 fourni par le Bureau de Santé de la Ville de la Nouvelle-Orléans.

Communication de la commission de la rue State relativement au numérotage des propriétés dans la partie inférieure de la dite rue, qui cause une grande confusion.

Communication de Rice et Montgomery, avocats de Louise Hoch, incluant une pétition pour l'annulation de certaines taxes de 1874 et 1875.

Cautionnements de l'honorable Vital Tujague, comme en chef de la trésorerie, et de Ambrose J. Brennan, caissier de la trésorerie, fournis par l'American Surety Co. de New York.

Cautionnement de A. C. Cahill, commis aux licences de la trésorerie, fourni par l'American Bonding Co. de Baltimore.

Je vous envoie une communication que m'a adressée l'honorable Otto P. Briede, trésorier, relativement aux perceptions faites quotidiennement dans les marchés publics. Il requiert que des mesures soient prises pour que la perception et la garde des fonds perçus soient confiés au département du trésorier conformément à l'article 31 de la charte de la Ville, les perceptions étant actuellement faites par le département des édifices publics.

Dixième rapport semi-annuel de la Commission des Eaux et des Egouts pour les six mois finissant le 31 décembre 1904.

Communication de la Central Improvement Contracting Co. de la Nouvelle-Orléans relative à une invention pour la protection des bordures des trottoirs et du fond des ruisseaux.

Respectueusement,
MARTIN BEHRMAN,
Maire.

Le message du maire est reçu et les documents transmis sont référés aux comités compétents.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte les ordonnances suivantes:

Interdisant dans les rues pavées en asphalte la circulation des véhicules sans ressorts et attelés de plus de deux chevaux ou mulets, excepté par permission spéciale du commissaire des travaux publics.

Accordant à la United Lead Company le privilège de construire une voie d'échappement sur la rue St-Joseph, près de l'angle de la rue Constance.

Allouant diverses parts d'une somme de $7,000 reçue par la ville en règlement du procès de la Ville contre Schenck.

Pour la réparation de la rue Alexander, de la rue du Canal à l'entrée principale du Parc de Ville.

Créant une commission de la rue Webster, entre les rues St-Charles et Coliseum.

Et diverses ordonnances financières.

La lecture des affaires nouvelles terminée la séance est levée.

Ouverture de la Banque de Saint-Bernard.

La Banque de Saint-Bernard a été ouverte au public hier à dix heures du matin. Quelques instants avant le revérend père Aveilhé, curé de l'église St-Maurice, avait béni l'édifice.

Des dépôts importants y ont été faits au cours de la journée.

La banque est située à l'angle des rues N. Peters et Esteben. Elle est meublée élégamment et éclairée à l'électricité. Elle possède un coffre-fort offrant toutes les garanties. Son capital est de $15,000.

La direction de la Banque de St-Bernard est confiée à MM. Joseph Maumus, président; Sébastien Roy, 1er vice-président; J. M. Vergnole, 2nd vice-président; L. Léon Villaré, caissier; O. S. Livaudais, avocat.

Le conseil d'administration comprend MM. Joseph Maumus, H. B. Daboval, J. B. Lauga, H. Mauvezin, E. Larroux, Sébastien Roy, Matt Reuter, Auguste Claverie et N. H. Nunez.

La station d'immigration.

L'arrivée prochaine de Palerme du vapeur Vincenzo Florio avec 700 immigrants rend plus évidente la nécessité de l'installation d'une station d'immigration à la Nouvelle-Orléans.

L'emplacement de cette station ne pourra être fixé avant l'arrivée de vapeur italien, mais M. George H. Smith, président du comité d'immigration de l'Union Progressiste, estime que le retour de M. L. S. Berg de New York et de Washington avancera beaucoup le projet.

M. Berg est attendu d'un jour à l'autre.

Une station d'immigration convenable ne peut pas être construite sur le champ.

Le gouvernement ne peut pas allouer un crédit.

Il faut trouver un local ou construire un bâtiment pour le louer au gouvernement.

L'Union Progressiste a proposé à M. Sargent, commissaire d'immigration, qui arrive dans quelques jours pour surveiller le débarquement des passagers du "Vicenzo Florio", de discuter la question à une réunion de citoyens représentant les divers intérêts de la ville.

Quant à l'emplacement de la station, rien n'est décidé, mais c'est Chalmette qui semble offrir le plus d'avantages.

Brute condamnée.

Le recorder Marmouget a puni comme il le méritait, hier, un individu du nom de A. F. Graffe, se disant de Des Moines, Iowa.

Etant pris de boisson dans l'après-midi d'avant hier, cette brute s'amusait à bousculer les dames qui sortaient des magasins de la rue du Canal, entre les rues Dauphine et Bourgogne, et à les pousser hors du trottoir.

Graffe, qui est âgé de quarante-cinq ans et très fort, n'a été arrêté qu'avec l'aide de plusieurs citoyens appelés par les agents.

Il était repentant devant le tribunal et a dit qu'il ne se rappelait de rien.

Le juge Marmouget a condamné Graffe à $50 d'amende ou 40 jours de prison. Comme il n'a pas payé l'amende il a été enfermé.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 18 avril 1905.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levee.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 9 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et tous Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville à Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 223 rue Carondelet, coin Union.
9 avril—1m

PETITES ANNONCES.

A LOUER — Maison double, 2808-10, rue Ste Anne, entre White et Dupré, cinq chambres, quatre plâtrées, hangar de chair, allées cimentées. S'adresser O. LeBeau, 339 Exchange Alley. 25avril—2f

A VENDRE — Pour cause de maladie, une forge située à l'encoignure de la rue Broad et Chemin du Bayou; bon emplacement d'affaires. S'adresser Vve Benoit Ladeuce. 20 av—6f

SCENIC RAILWAY en face du Parc de Ville maintenant en opération emplacements à vendre, conditions libérales. S'adresser J. W. Esar, Scenic Railway Co. 22 avril—1 mon

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES MATINEE ET DE SOIR.
Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE.
McMahon's Minstrel Maids,
LaVine-Cimaron Trio, Thorne Dorgeval,
Godfrey & Henderson, Post & Crawford,
Kartelli, The Fowlers,
"How Jones Lost His Roll."
Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi excepté, 10c et 25c
25 avril—3f

CRESCENT Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.
WELLS, DUNNE ET HARLAN Offrent
MARY MARBLE
—DANS—
NANCY BROWN
50 Chœurs de Beauté qui Savent Réellement Chanter. 50
25 avril—3f

GREENWALL THEATRE DE SOIR.
Matinee Lundi, Vendredi et Samedi.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant l'émouvant mélodrame à succès,
The Convict's Daughter.
Prix, 10c, 20c, 30c et 50c
Dimanche Matinée, 30 Avril—"The Secret Dispatch."
25 avril—3f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m.
Soir—8 p. m.
PRIX—
10c et 20c.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A NOS MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant.

front entre ses mains glacées...

Ainsi, Marthe était à Paris... rue d'Angoulême ou dans les alentours....et elle n'était plus que l'ombre d'elle-même.....et elle se débattait presque certainement dans les affres de la misère!.....

Il se disait encore:

—Mais alors .... puisqu'il est indéniable qu'elle a quitté le pensionnat Summerson pour suivre un amant....mais alors, c'est donc qu'elle a été abandonnée!.....

A cette pensée que Marthe était abandonnée.... qu'elle était seule....qu'elle était libre..... quelque chose de très puissant et de très miséricordieux emplissait et gonflait son cœur qui battait par bonds tumultueux.

..Et, dans l'allée du jardin qu'il suivait à grands pas, il se posait tout haut cette interrogation:

—Que faire?...Que faire?..

* *

Le surlendemain, à la sonnerie de son réveil, Marthe sortit de l'espèce de torpeur dans laquelle elle était plongée et regarda autour d'elle.

Il faisait à peine jour.

Par les rideaux de mousseline bon marché qui voilaient les vitres, se glissait une blême et maussade clarté qui salissait les meubles et les objets.

Marthe referma les yeux....

Elle se remémorait des choses.

L'on était un mercredi.... le mercredi 10 février 1897.....

Oui, c'était bien cela.

Et dans son porte-monnaie, elle avait trois francs.

..Trois francs.

Pas un sou de plus, pas un sou de moins.

De quoi vivre ce jour-là encore .... Mais ensuite, que deviendrait elle?.....

Depuis qu'elle était à Paris, elle avait pourtant lutté bravement....Rien ne l'avait rebutée ....Elle avait tout tenté.....

Ah! que de démarches.....

..Et que de rebuffades!.....

Et maintenant, elle était vaincue.... elle était décidément abandonnée de tout et de tous .... elle était au bout de ses forces.....

Le mauvais destin qui l'avait prise pour jouet ne s'était pas lassé.....

Successivement.... inexorablement.... il l'avait brisée dans toutes ses affections.....

Il lui avait pris Olivier.... qu'elle avait tant aimé, qu'elle aimait encore, hélas!.... il lui avait pris sa mère et son père sans les lui laisser seulement connaître.... il lui avait pris cette petite Germaine dont les caresses lui avaient été si salutaires, dans ses heures de désespérance.....

Enfin, il venait de l'accabler à la misère.... de la pousser au fond de l'impasse dont la seule issue était la mort.....

..La mort?.... Mourir?.... Pourquoi pas?.....

Marthe rouvrit les yeux .... se souleva un peu.... s'accouda sur son oreiller et murmura:

—Ne suis-je pas seule?....Ne suis-je pas libre?.....

La pensée de mourir ne l'effrayait pas .... au contraire.....

Morte, elle serait délivrée, elle se reposerait .... éternellement.

..Elle ne souffrirait plus!....

Au reste, ce n'était pas la première fois qu'elle songeait à en finir.

Depuis quelques jours, cette idée la hantait....Par ailleurs, n'avait-elle pas déjà regretté de n'avoir pas succombé, en Auvergne, des suites de sa fièvre cérébrale?.....

Et puis, en somme, quoi de plus logique que son désir de suicide, puisqu'elle n'avait plus rien .... puisqu'elle ne devait plus espérer en rien ....

Elle ne pouvait cependant pas se laisser lentement mourir de froid ou de faim....elle ne pouvait cependant pas aller mendier au long des rues.....

D'un vague regard, Marthe parcourut la chambre noyée par le jour blafard.....

Puis, brusquement, une rougeur de honte lui monta aux joues et au front.....

..C'est qu'elle venait de se souvenir des obsessions auxquelles elle était en butte, à de certains soirs, de la part de ses veurs acharnés.....

..Et la veille, l'un d'eux n'avait-il pas poussé l'audace jusqu'à venir frapper à sa porte?..

Marthe secoua la fête, chassa ce souvenir et reprit le fil de ses funèbres pensées.....

Froidement, elle envisagea le moyen de s'évader de la vie....

Elle n'attendrait pas plus longtemps, elle ne tergiverserait pas.....

A quoi bon?.....

Mieux valait aujourd'hui que demain ..... ce serait quelques heures de gagnées sur une existence qui lui était à charge....

..Elle rejeta ses couvertures, descendit lentement de son lit, chaussa ses sandales d'appartement et s'enveloppa d'un peignoir.....

Puis elle alla écarter les rideaux de fenêtre.....

—Tiens.... la neige.... fit-elle.

Il était effectivement tombé beaucoup de neige durant la nuit et, du ciel livide, il en tombait encore quelques flocons qui hésitaient longtemps avant de se poser.

Le front contre la vitre, Marthe contemplait l'océan de cheminées et de toitures qui s'étendait sur sa droite.....

Cela faisait une longue suite de plans pâles qui s'étageaient, coupés par les grêles silhouettes des cheminées dont les abat-vent semblaient avoir revêtu des capuchons de ouate.....

Devant Marthe, le haut pan de mur se dressait, plus noir parmi toute cette blancheur. La longue cheminée de fonte crachait d'énormes bouillons de fumée qu'effilochait une légère bise. Et le mince tuyau d'échappement lançait ses jets réguliers de vapeur dans le grand silence environnant.

Car le silence était extraordinaire.

Des ateliers clos, aucun bruit ne venait. Les voitures roulaient sans tracas sur le pavé de la rue peu lointaine. Tout se taisait dans la vaste cité ensevelie.

Marthe eut un triste sourire...

—Rien ne me viendra troubler .... dit-elle.

Elle laissa retomber le rideau.....

Puis, sans hâte, elle se mit à aller et à venir.... Elle voulait que tout fût en ordre, que sa chambre fût coquette.... Ainsi, l'on comprenait que son dessein avait été mûrement raisonné.

..Surtout, elle désirait agoniser dans un décor convenable...

Le lit fut refait.... les oreillers n'y disposèrent symétriquement.....

De l'armoire, Marthe tira du linge frais....elle tira également le peignoir blanc dont elle était enveloppée ce soir de sagabre où Olivier était monté rue de Chazelles, ce soir de sa chute.. encore elle tira une paire de bas de soie.....

Le tout fut étalé sur la courte pointe.....

A ce moment, ceci traversa l'esprit de la jeune fille:

—Mais, j'ai bien des choses que je pourrais vendre ou engager....ce que me rapporterait cette vente ou cet engagement me permettrait d'attendre quelques jours encore....Sans doute, j'ai la conviction que ce sursis que je m'accorderais ne me servirait à rien.....

« Tout de même, dans ces conditions, ai-je le droit de disposer de moi?.....»

Elle demeura interdite.....

Le raisonnement était juste.. Elle n'était pas maîtresse de sa vie tant qu'elle n'en était pas réduite à la dernière extrémité....

Mais sa lassitude était si complète qu'elle passa outre.....

Et puis, elle s'était demandé:

—Est-ce qu'inconsciemment j'aurais peur?.....

Or, comme elle ne méprisait rien tant que la lâcheté, elle ne voulait pas être lâche .....

Elle poursuivit donc ses préparatifs avec ce calme serein que donne une résolution définitivement prise.

..La chambre bien ordonnée, Marthe passa dans la cuisine et en rapporta une épaisse plaque de tôle oubliée là sans doute par le locataire qui l'avait précédée.....

Elle mit cette plaque de tôle sur le parquet.... puis.... au milieu.... installa la grille de la cheminée.....

..Comme ceci, nul danger d'incendie.... pour les voisins.....

Elle retourna dans la cuisine ....Le bac à charbon de bois était presque plein..... C'était parfait....

Alors, elle procéderait de la manière suivante; elle allumerait le charbon ici .... quand il serait incandescent, elle le transporterait dans la grille .... ajouterait une bonne quantité... calfeutrerait tous les interstices des issues....s'étendrait sur son lit....et....

..Et attendrait la bonne mort libératrice..... le merveilleux sommeil dont on ne s'éveille pas!.....

Marthe consulta sa pendulette.

Un peu moins de neuf heures.

Sa toilette lui demanderait une heure.....

Oui....une grande heure, comme à l'ordinaire....

Eh bien, son brasero serait allumé vers dix heures.

Ce qu'elle ignorait, par exemple, c'était le temps que durerait son agonie.....

Etait-ce long, une asphyxie par l'acide carbonique!.....

Encore, était-ce douloureux?

Elle ne savait rien de tout cela.

Cependant, elle calculait que le serait morte avant midi.

..Plus que trois heures de vie.....

A suivre